

Expérience vécue Lecture au plus près du texte des rameaux avec les parents



Les parents des enfants du KT ont regardé une image et lu au plus près l'évangile de Mathieu 21, le récit des rameaux. Avec eux, nous vous invitons à regarder l'image et à relire le texte !

Voici quelques questions qui ont surgi :

Pourquoi une ânesse et un ânon ? Pourquoi pas un cheval ?

Pourquoi cette ânesse est-elle comme en suspension ?

Pourquoi les autres évangélistes ne disent-ils pas la même chose ?

Pourquoi mettre des manteaux et des branches à terre qui risquent d'entraver la marche de Jésus ?

Qui est la fille de Sion ? Que veut dire Hosanna ?

Quand les auteurs ont écrit, pourquoi n'ont-ils pas fait simple ? Que répondriez-vous ?

En fait, saviez-vous que les Rameaux sont déjà dans l'Ancien Testament ?

Pour répondre, il fallait oser faire ce détour. Nous l'avons fait.

Parmi les références bibliques données sur des « cartes indice », voici celles sur lesquelles les parents se sont particulièrement arrêtés et ce qu'ils ont retenu.

L'ânesse est la monture des rois, des « messies », choisis, oints, envoyés par Dieu.

Les rois Jéhu, David, Salomon entrent à Jérusalem montés sur des ânesses et l'on dépose sous leurs pieds vêtements et branchages en signe de soumission, à eux qui sont des « messies », représentant Dieu sur terre. Jésus serait-il donc reconnu comme eux, comme un roi humble, un Messie, Christ (Messie-Christ même mot, l'un en hébreu, l'autre en grec).

« Voici, ton roi qui vient à toi ! » nous dit le prophète Zacharie.

Et si cela s'accomplissait aujourd'hui ? Si notre roi venait à nous !

Et tout en lisant, nous avons découvert qu'il existait une fête juive, Sukkhot, la fête des cabanes où l'on se rappelle que le Seigneur a accordé sa protection pendant les 40 ans de désert. On l'acclame en accrochant des branches à sa cabane sur son balcon.

Enfin, voici de façon reformulée, quelques extraits vers la recherche de sens :

Jésus serait-il donc celui qu'on acclame comme Dieu ? Serait-il ce Dieu qui accompagne et protège son peuple, la « fille de Sion », nous tous qui le suivons.

La foule, elle, se questionne et le reconnaît comme un prophète. Est-ce suffisant ? Peut-être !

Peut-être est-ce trop tôt pour elle !

Peut-être faut-il aller plus loin et lire, comme nous le faisons au cours de la liturgie des rameaux, lire la passion !

Peut-être faut-il passer par la croix pour accueillir pleinement la révélation d'un Messie souffrant !

Alors, aujourd'hui, dans nos liturgies, chantons ensemble « Hosanna, sauve-nous ! ».

A la croix, tout nous est donné. Jésus est de la terre et du ciel. Jésus sauveur. La Vie surgit.

Comme l'enfant qui acclame, reconnaissons dans la foi, la « trace d'un visage », celui d'un Messie humble monté sur un âne !

Déposons nos manteaux et ce que nous sommes sous les pas de Jésus !

Et acclamons, rameaux en main notre Sauveur.

Lecture de la méditation. Page [Site Catéchèse Par la Parole Méditation](#)